



Face à la crise, que faire de votre argent : les stratégies gagnantes

Il s'agit de restaurer la confiance des investisseurs. Et leur proposer des choix judicieux. Rude tâche à laquelle nous nous attelons dans ce supplément publié à l'occasion du Forum de l'investissement à Paris ce week-end (*).

Franck Pauly

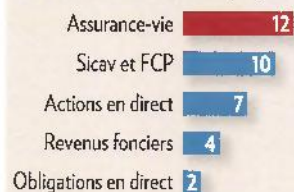
Grâce aux tombereaux d'argent frais qu'ont injectés les banques centrales au fil des semaines de crise, on a évité le « credit crunch » - l'assèchement des crédits qui aurait paralysé l'économie. Avec des Bourses qui ne parviennent pas encore à toucher le fond pour rebondir et de l'immobilier qui lui aussi est en berne, le deux vecteurs traditionnels d'investissement de long terme sont en panne.

Tout comme il faut adapter vos placements à ce nouvel environnement, la répartition de vos avoirs au sein de votre patrimoine est d'importance. Pour parler comme les professionnels, le point d'entrée sur n'importe quel marché, le *market timing* est à considérer. Enfin, l'allocation d'actifs, le choix des supports que vous allez retenir, renforcer ou bien alléger est tout aussi déterminant. Pour Pascale Auclair de La Française

RSA

LES REVENUS CONCERNÉS

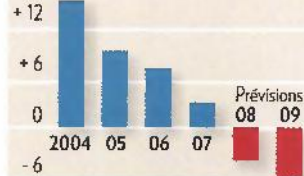
PAR LE RSA En millions d'épargnants



Sources : OEE, Minife

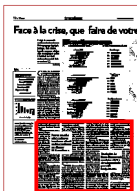
LES PRIX DE L'IMMOBILIER ANCIEN À LA BAISSSE

Variation annuelle en %



Sources : Fnaim, Bipe

Au 1^{er} janvier 2009, le taux de prélèvements sociaux va passer de 11 % à 12,1 % pour financer le revenu de solidarité active. Il concerne presque tous les revenus patrimoniaux.



des Placements, « *il faut acheter des classes d'actifs avec des risques purs, simples et hors du crédit* ».

Dans des environnements incertains, il faut régulièrement faire le point sur la composition de votre patrimoine. Pour Marc Fabayre, chez Generali Investments, « *même quel qu'un d'offensif ne doit pas dépasser 40 % en actions* ».

Mais en attendant le rebond de la croissance, « *il faut des obligations pour se prémunir du risque de récession* », recommande Hugues Rialan, chez Robeco Gestions.

Il s'agit aussi de considérer les manières les plus judicieuses de réaménager votre épargne pour défendre vos positions actuelles et prendre des paris plus offensifs pour préparer l'avenir.

Votre patrimoine doit tirer parti de toute la palette des placements. Des solutions défensives vous permettront de constituer un revenu à terme. Des choix plus offensifs vous permettront de rechercher un sup-

plément de performance en prenant un risque... calculé.

• **Livrets, comptes à terme, Sicav monétaires** : Faites le plein tout d'abord des livrets défiscalisés, et n'hésitez pas à aller vers les super livrets et les comptes à terme où votre argent sera à l'abri, simplement bloqué pour quelques mois. Les Sicav monétaires ne sont pas à négli-

ger – en se méfiant comme de la peste des « dynamiques » plombées par la crise des subprimes. De 30 % à 40 % de votre portefeuille peuvent être en trésorerie.

• **OPCVM** : Si vous souhaitez limiter votre risque, vous trouverez votre bonheur dans les fonds diversifiés vous permettant de profiter du potentiel des actions et de la sécurité des obligations. C'est la stratégie d'Aldo Roldan, cogérant de BGF Global Allocation, le poids lourd diversifié de BlackRock de plus de 40 milliards de dollars, dans lequel les obligations représentent actuellement 32 % du por-

tefeuille (actions 57 %, cash 11 %). Plus défensifs, les fonds obligataires, quelquefois avec de gros coupons, constituent aussi un pari attrayant. Dans un contexte qui reste très heurté, les fonds plus sécurisés à formule ou à capital garanti retrouvent tout leur attrait.

• **Bourse** : Le PEA demeure l'enveloppe fiscale tout indiquée pour vos placements à moyen terme. Dans des registres très différents, les financières, les cycliques et la consommation ont été massacrées. Tandis que les matières premières ont corrigé leurs excès ces derniers mois, certains marchés émergents parviennent à tirer leur épingle du jeu. Il y a là des affaires à saisir. Jouez des valeurs défensives dans des marchés qui ont fortement baissé peut être inopportun : mieux vaut se tourner vers des titres plus offensifs. En tout état de cause, des actions disposant de marge de manœuvre sur leurs prix et de perspectives de croissance. Pour booster votre portefeuille,

une palette de trackers, certificats et warrants vous offre des stratégies pointues.

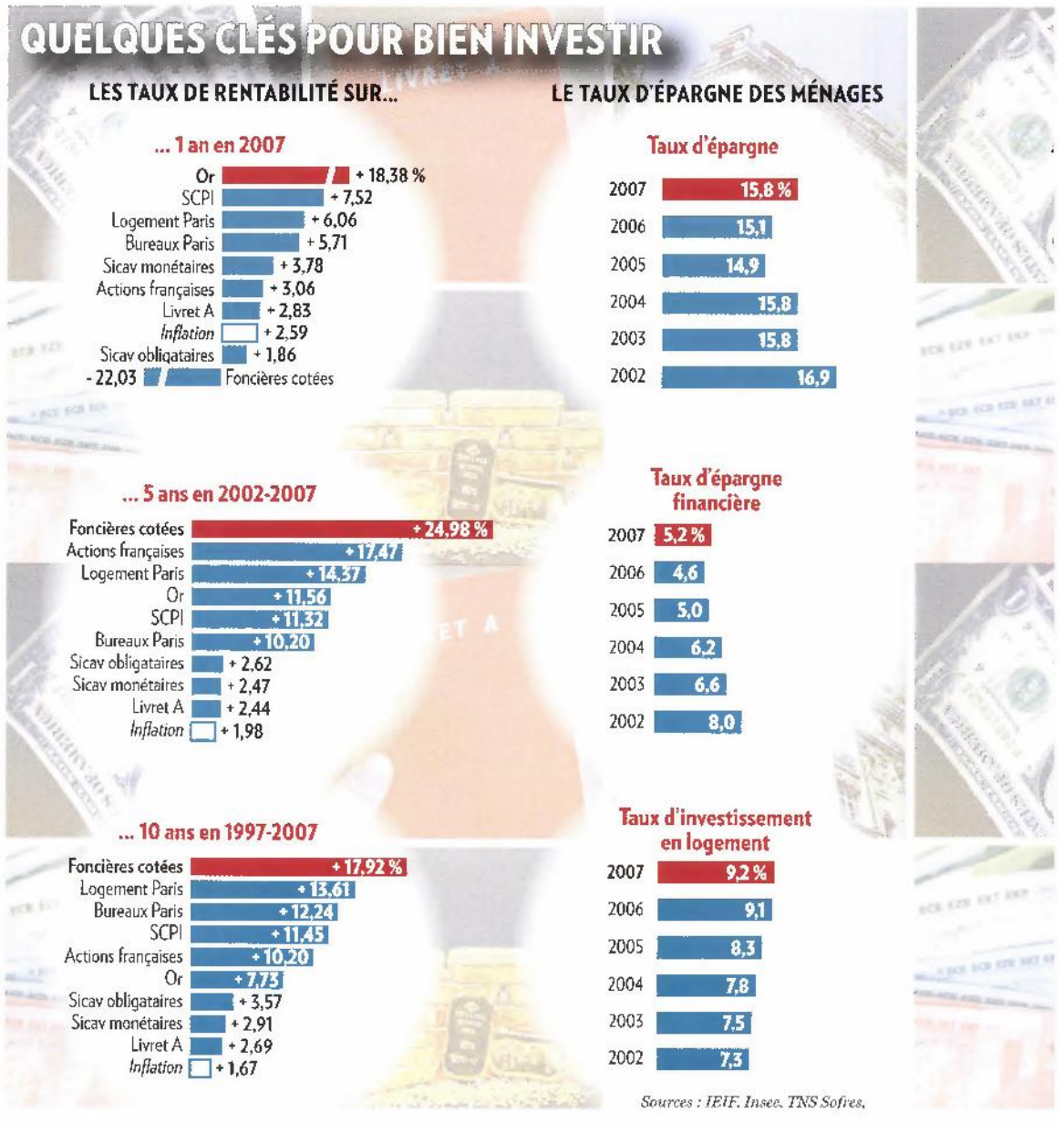
• **Assurance-vie** : Une boîte à outils extrêmement souple qui vous permet de vous adapter à toutes les configurations de marché, l'assurance-vie est à la fois un placement et un outil de transmission inégalé.

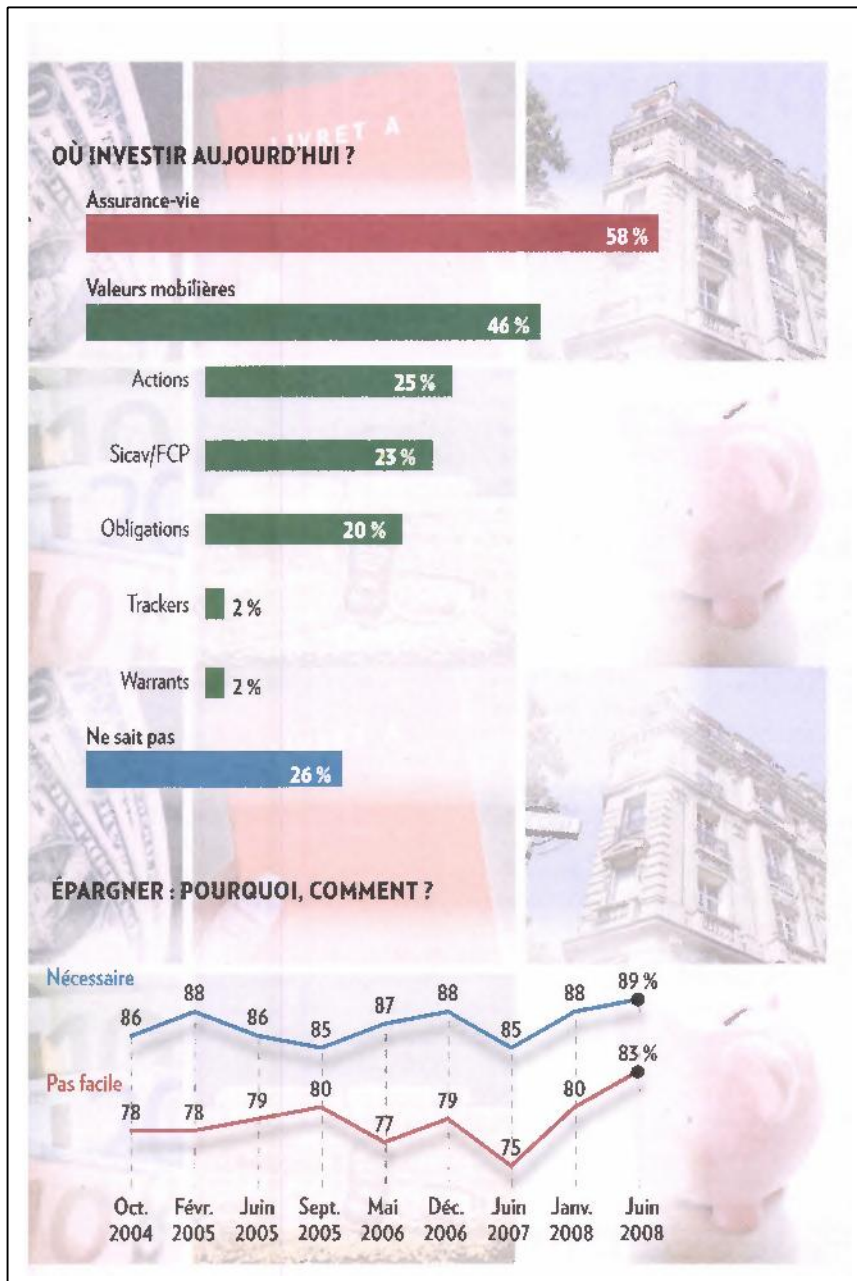
• **Épargne salariale** : Des investissements essentiels pour le long terme, à ne pas négliger pour votre retraite.

• **Immobilier** : Profitez de la crise : l'acquisition reprend tout son sens dans des marchés baissiers si vous n'avez pas encore de bien. Le reflux pourrait s'accélérer avec une baisse de 5 % à 10 % des prix. Le locatif, finement sélectionné pour éviter les pièges, assure des revenus récurrents avec une facture fiscale allégée. ■

Faire le plein des livrets d'épargne et de monétaires : 30 % à 40 % du portefeuille pour saisir les opportunités.

(* Forum de l'investissement, 17 et 18 octobre, Palais des Congrès, Paris, renseignements : www.foruminvest.com







zoom

Une épargne trop défensive

La Bourse n'inspire pas les Français. Livrets, Sicav, comptes à terme : voilà ce qui compte ! De fait, l'épargne à court terme concerne huit ménages sur dix. Le deuxième instrument majeur est l'assurance-vie, avec plus des trois quarts des montants déposés sur le fonds en euros, une enveloppe sécuritaire, proche des Sicav monétaires. Et un véritable bulldozer de la finance, puisque sont accumulés près de 1.200 milliards d'euros sur ces contrats, avec chaque année des versements d'une centaine de milliards. Enfin, pour ce qui est de la détention d'actions en direct, on ne compte plus que 15 % des ménages...

Problème : il faut de l'épargne longue — des actions et des obligations dans les bilans des entreprises — pour financer l'économie. Ces chiffres sont relativement stables et s'expliquent en partie par le déficit de connaissance financière dans notre pays. D'où l'urgent besoin de pédagogie.

Cela n'a pas échappé aux autorités des marchés. Depuis l'an dernier, la transposition d'une directive financière européenne contraint les banques, les assurances et les conseillers à cerner le profil de connaissance financière de leurs clients. Afin de proposer des produits adaptés à la fois à leurs besoins et capacités de compréhension, et de s'assurer que la stratégie d'investissement proposée répond bien à leurs besoins. Au-delà de la pédagogie, un effort reste à faire du côté de la fiscalité de l'épargne et du patrimoine à la fois confuse et pénalisante. À 29 % actuellement, la taxation va passer à 30,1 % au 1^{er} janvier : 12,1 % de prélèvements sociaux plus 18 % de prélèvement forfaitaire. Et, comble de l'ironie, quel est le placement le moins taxé ? L'épargne la plus liquide des ménages : les livrets défiscalisés, comme le livret A... bientôt disponibles dans toutes les banques. CQFD.